

CERCLE NATURALISTE DES ÉTUDIANTS DE RENNES

BUTS ET ACTIVITES

« Penn ar Bed » a bien voulu ouvrir ses pages pour permettre au Cercle Naturaliste de rendre compte chaque trimestre de ses activités. Ce Cercle Naturaliste est un groupement d'Étudiants qui cherchent à s'intéresser aux Sciences Naturelles d'une façon vivante et active. Le but premier est donc de compléter les connaissances acquises aux cours, par des études sur le terrain ou par des exposés qui, faits par des spécialistes, approfondissent certains points.

C'est dans cette orientation qu'est organisé un cycle de conférences illustrées par de nombreux Professeurs, chercheurs et étudiants. L'an dernier, par exemple, M. MILON fit comprendre les paysages bretons par leur histoire ; M. RICHARD nous montra les problèmes qui se posent aux chercheurs. M. HAGÈNE évoqua pour nous ses souvenirs d'excursions le long des rivières du Jura ; M. DES ABBAYES nous narra son voyage à la Réunion. M. MAILLET se demanda si l'univers sensoriel des Insectes était identique au nôtre. MM. CHAUVIN et BUSNEL, venus à Rennes, nous exposèrent la recherche apicole et les problèmes acoustiques chez les Insectes. M. VASSEROT, de la Station biologique de Roscoff, ne manqua pas, à propos de la vie des Reptiles, d'illustrer sa conférence de spécimens bien vivants.

Enfin, parmi les étudiants, notons les causeries de Jean PELLETIER sur le mimétisme chez les Lépidoptères et de Claude CHASSÉ sur sa façon de concevoir la vie des champignons. Toutes ces conférences furent accompagnées par d'abondantes projections.

L'an dernier, un ciné-club animé par M. FOLLIOT permit de voir et discuter des films scientifiques de recherche, d'enseignement et documentaires. Citons principalement ceux de Jean PAINLEVÉ, Maurice FONTAINE et ceux de plusieurs Universités allemandes.

Le Cercle organise aussi des excursions suivies par un nombre toujours croissant d'étudiants qui y trouvent la possibilité d'allier le délassement à l'étude, dans un contact avec la Nature.

A ces activités de l'année universitaire s'ajoute le camp annuel qui eut lieu cette année à Crozon et dont nous vous donnons plus loin le compte rendu.

En terminant cet article, je demanderai à tous les Professeurs de Sciences Naturelles de faire connaître le Cercle aux futurs étudiants naturalistes. On trouve en effet trop d'étudiants pour qui le travail en vue de l'examen est une chose à laquelle il faut se donner complètement et pour qui toutes les connaissances acquises hors programme par un autre moyen que les cours doivent être écartées. Si le Cercle Naturaliste pouvait donner à ces étudiants du goût pour un travail intelligent et bien dosé, une grande partie de ses objectifs seraient rapidement atteints.

Le Président du Cercle Naturaliste
pour 1959/1960.

LE CAMP DU CERCLE NATURALISTE A CROZON

Le camp naturaliste s'est déroulé dans la presqu'île de Crozon, du 28 Juin au 12 Juillet. Près de 30 étudiants de toute la Bretagne s'étaient donné rendez-vous près de l'anse de Keroivail, face à la Baie de Douarnenez. Plusieurs camarades des Universités de Bordeaux, Nancy et Paris vinrent

les rejoindre. L'organisation matérielle fut grandement facilitée par M. et M^{me} GOURLAY, instituteurs à Crozon.

Quelles furent nos activités ?

Ce fut avant tout une saine et agréable détente après la tension des examens. Mais ceci ne nous empêcha pas de profiter des conditions exceptionnelles qu'offrent les falaises de la presqu'île pour l'étude de la géologie. Une excursion fut prévue chaque jour à l'Aber, à Rozan, aux Tas-de-Pois, à la Mort-Anglaise, à Run-ar-Chrank, etc... Nous fûmes guidés dans l'étude de ces formations, par les documents que nous donna M. MILON et « Penn-ar-Bed », n° 14, dont chacun était muni. M. GIOT nous communiqua une abondante documentation sur les mégalithes.

Les étudiants plus anciens initièrent les « S.P.C.N. » à l'écologie de la zone intercotidale tandis que M. DIZERBO fit remarquer la constance des niveaux d'algues. Chacun voulut ensuite ramener en souvenir, un alguier déjà important malgré le vent qui ne facilita pas le séchage des planches.

Nos herborisations terrestres furent aussi fructueuses ; notons en particulier la présence à proximité du camp de : *Lithospermum prostratum*, *Samolus sp.*, *Raphanus maritimus*, *Glaucium flavum*, *Iris foetidissima*, *Rosa spinosissima*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Osmunda regalis*, etc...

Ce camp fut donc, comme ses précédents, une pleine réussite, autant au point de vue des observations faites sur le terrain qu'à celui de la bonne ambiance des soirées autour du feu.

Le Cercle Naturaliste.

BIBLIOGRAPHIE

LA BRETAGNE, par Georges G.-TOUDOUZE, 1 vol. 64 pages, 70 photographies et 1 carte, « Encyclopédie par l'image ». Editions Hachette, Paris, 1959.

Cette nouvelle édition entièrement refondue de l'ouvrage classique de notre éminent ami Georges G.-TOUDOUZE, est une réussite. Il faut signaler en particulier le très intéressant chapitre « La Bretagne qui se transforme » dans lequel l'auteur montre l'évolution économique et agricole d'une province qui, tout en préparant l'avenir, s'efforce cependant de rester fidèle à son passé et à ses traditions. De magnifiques photographies illustrent cet excellent ouvrage.

M.-H. J.

BRETAGNE AUX CENT VISAGES, par Roger VERCEL, 1 vol. 128 pages, 22 photographies de Jean VERCEL. Editions Albin Michel, Paris, 1958. Prix : 975 francs.

Pour reprendre les paroles de l'auteur, « dans cet album, le photographe comme l'écrivain ont cherché parmi les visages si divers de la Bretagne, ceux qui les avaient émus, ceux qui libéraient en eux des souvenirs et des songes ». La réussite est certaine et ce livre trouve naturellement sa place à côté de ceux d'André CHEVRILLON, de François MÉNEZ et de quelques autres chantres de la Bretagne.

M.-H. J.

BAGUAGES, CONTROLES ET REPRISES D'OISEAUX MIGRATEURS EN TUNISIE, par ARNOULD, BARDIN, M^{me} CANTONI, CASTAN, DELEUIL et VIRÉ. Mémoire n° 4 de la Soc. de Sc. Nat. de Tunisie.

Ce volumineux ouvrage de 108 pages, enrichi de 4 tableaux hors-texte, est le compte rendu complet et minutieux des activités de baguage qui eurent lieu en 1956 et 1957 à El Haouaria (Cap Bon) et à Gabès. Il est impossible d'analyser ici tous les renseignements originaux qu'on peut y trouver sur les migrateurs de Tunisie (Passereaux, Rapaces, Cigognes). Pour apprécier